

MAI 2026

Gestionnaires de portefeuille : **Michael Plage** | **Celso Muñoz** | **Stacie Ware** | **Brian Day** | **Julian Potenza**

Grands thèmes

Le conflit en Iran, ou, plus précisément, le choc d'offre provoqué par ce conflit, fait exploser les prix sur le marché physique du pétrole brut et des produits raffinés tels que l'essence, le diesel et le carburéacteur. L'inflation globale a commencé à progresser davantage, tout comme les anticipations inflationnistes, anéantissant ainsi tout espoir d'un nouvel assouplissement monétaire de la part de nombreuses banques centrales parmi les plus importantes

et les plus influentes au monde, et poussant certaines à envisager un relèvement des taux. Les taux réels demeurent également élevés, et bien que les facteurs à l'origine de cette situation soient complexes (politique monétaire, augmentation des primes à terme, dépenses budgétaires financées par la dette, dépenses liées à l'intelligence artificielle [IA] financées par la dette, répercussions de ces dépenses sur la croissance, facteurs techniques liés à la demande, etc.), il en résulte clairement un frein à la croissance économique. Pourtant, les actifs risqués restent valorisés comme si tout allait pour le mieux : les marchés boursiers tablent sur le maintien ou la progression des bénéfices, tandis que les marchés du crédit s'attendent à ce que les défauts et les décotes restent limités. Même si nous ne pouvons pas cerner le catalyseur qui va bouleverser les marchés (les candidats à ce chapitre n'ont pas manqué au cours de l'année écoulée), nous sommes convaincus qu'un meilleur point d'entrée sur le marché du crédit finira par se concrétiser. Ainsi, il convient de rester patient et de conserver des liquidités pour pouvoir saisir cette occasion lorsqu'elle se présentera.

« Les taux réels demeurent également élevés, et bien que les facteurs à l'origine de cette situation soient plus complexes, il en résulte clairement un frein à la croissance économique. »

Réserve fédérale américaine (Fed)

La Fed devrait maintenir le statu quo dans un avenir proche. L'inflation s'est raffermie et les marchés du travail se sont stabilisés, au moment même où l'économie subit un nouveau choc d'offre lié à la hausse des prix du pétrole. Face à des perspectives incertaines, le comité est divisé, partagé entre les risques pesant sur l'inflation et ceux pesant sur les marchés du travail. Un changement à la tête de l'institution se profile également, Kevin Warsh étant pressenti pour succéder à Jerome Powell à la présidence de la Fed, tandis que ce dernier resterait gouverneur de la Fed.

Banque du Japon

L'indice des prix à la consommation pourrait progresser pour atteindre environ 3 %, tandis que la croissance des salaires semble en bonne voie pour se maintenir à environ 5 % en 2026. Avec un yen japonais montrant de nouveaux signes de faiblesse, deux hausses de taux par an paraissent assurées (comme le prévoit le marché), à moins d'une récession.

Banque centrale européenne (BCE)

La BCE estime que son taux directeur de 2 % est bien adapté à ses perspectives. La politique monétaire reste légèrement accommodante, et la BCE semble s'orienter vers au moins deux hausses de taux en réponse au choc des prix de l'énergie.

Banque du Canada

En avril, la Banque du Canada a maintenu son taux directeur à 2,25 % et a adopté un ton belliciste, indiquant qu'elle est prête à tolérer une croissance faible et une certaine capacité excédentaire sur le marché du travail, mais pas une inflation persistante ou diffuse. Nous pensons que la prochaine décision sera une hausse des taux, vraisemblablement en fin d'année, le calendrier dépendant de la confirmation que les prix du pétrole resteront élevés jusqu'à l'année prochaine.

Banque du Mexique

La réduction en mars du taux directeur, porté à 6,75 %, a vraisemblablement marqué la fin du cycle d'assouplissement, les décideurs ayant clairement indiqué en avril que le conseil d'administration était sur le point d'en finir. L'inflation demeure trop élevée pour permettre un relâchement, et le durcissement des conditions mondiales signifie que seule une désinflation nette et durable rouvrirait la porte à de nouvelles baisses.

Banque centrale du Brésil (BCB)

En avril, la BCB a de nouveau abaissé son taux directeur de 25 points de base, le ramenant à 14,5 %, mais elle a clairement souligné qu'il s'agit d'un cycle d'assouplissement lent et conditionnel. Le ralentissement de la croissance plaide en faveur de nouvelles baisses, mais la persistance de l'inflation fondamentale, l'instabilité des prévisions et le durcissement des conditions financières mondiales signifient que les décideurs continueront d'user de prudence dans l'assouplissement de leur politique monétaire et que des pauses sont probables.

Valorisations

- **Prêts à effet de levier** : Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. Celle-ci a inscrit des résultats décevants en raison de problèmes de crédit propres à la catégorie survenus récemment et des craintes plus larges selon lesquelles l'IA pourrait supplanter le secteur des logiciels, qui représente une part importante du marché des prêts syndiqués. Une gestion active peut s'avérer déterminante en période de perturbations au sein de cette catégorie d'actifs ; contrairement aux prêts directs, les prêts syndiqués à grande échelle se négocient sur le marché secondaire. L'offre sur le marché primaire a ralenti à mesure que les prix sont passés sous la valeur nominale.
- **Obligations à rendement élevé** : Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. Les écarts de taux des obligations à rendement élevé sont revenus au même niveau qu'au début de l'année, après s'être remis de la volatilité liée à la situation en Iran. La hausse des taux des obligations du Trésor exerce une pression baissière sur les cours, mais insuffisante pour neutraliser le niveau élevé de revenu cumulé depuis le début de l'année. Des désalignements au niveau du secteur et des émetteurs orientent notre attention vers des occasions particulières, dans l'attente patiente de signes indiquant un renversement du cycle de crédit.
- **Obligations de sociétés américaines de qualité** : Nous sous-pondérons cette catégorie d'actifs. Les bénéficiaires des sociétés à grande capitalisation sont solides, les bilans restent robustes et l'appréciation des marchés boursiers a renforcé la marge de sécurité sous-jacente à la dette dans la structure du capital, ce qui justifie les valorisations actuelles. Toutefois, si les données fondamentales venaient à se détériorer de manière inattendue, le secteur pourrait être exposé à une performance nettement inférieure, en particulier si le contexte technique s'affaiblit à mesure que le marché absorbe une offre extrêmement abondante liée à l'IA et aux centres de données.
- **Titres de créance internationaux (couverts)** : Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. L'avantage sur le plan des écarts par rapport aux titres de créance américains observé plus tôt en 2025 s'est en grande partie dissipé, même s'il subsiste un avantage de portage après couverture du risque de change. De plus, la durée écourtée et la qualité supérieure des indices de référence européens pourraient justifier une nouvelle réduction des écarts. Nous continuons d'apprécier les avantages de la diversification et de la sélection de titres qui découlent de l'évaluation d'un plus grand bassin d'émetteurs de titres de qualité.

- **Créance des marchés émergents :** Nous continuons à nous exposer au risque spécifique à certains pays en investissant de manière sélective dans des titres brésiliens, colombiens et mexicains. Ce secteur a été la catégorie d'actifs à revenu fixe la plus performante l'année dernière et depuis le début de l'année, après avoir connu une forte reprise en avril. Des décisions plus énergiques en matière de politique étrangère américaine (p. ex. concernant le Venezuela et l'Iran) pourraient entraîner des écarts supérieurs à ceux observés récemment et une volatilité accrue des taux de change, une situation qui pourrait être amplifiée par des valorisations initiales déjà élevées.
- **Titres du Trésor américain :** Nous conservons une durée longue. Dans un contexte de volatilité accrue des titres du Trésor américain, nous avons allongé la durée, le conflit en Iran ayant poussé les taux d'intérêt nominaux vers le haut de la fourchette de trois ans. Nous avons également profité d'une brève fenêtre d'aplatissement de la courbe des taux pour réorienter une partie de notre exposition des obligations à long terme vers le segment intermédiaire de la courbe (p. ex. les obligations à sept ans). La pondération des titres du Trésor américain demeure proche du niveau le plus élevé jamais atteint dans l'histoire de la stratégie. Elle a été et continuera d'être une source de liquidités lorsque le marché présentera des occasions d'acheter des titres de créance.
- **Titres du Trésor américain protégés contre l'inflation :** Nous n'avons aucune exposition aux titres du Trésor américain protégés contre l'inflation. Les points d'équilibre de l'inflation à long terme ont oscillé entre 2,2 % et 2,4 % pendant près de trois ans. Le conflit en Iran a fait grimper les cours du pétrole, entraînant une hausse des anticipations inflationnistes sur la partie très courte de la courbe (c.-à-d. moins de deux ans). Nous préférons le caractère liquide des effets du Trésor américain à rendement nominal, dont les volumes sont 10 à 20 fois supérieurs à ceux des titres du Trésor américain protégés contre l'inflation.
- **Titres adossés à des créances hypothécaires (TACH) :** Nous n'avons aucune exposition aux TACH. Malgré l'élargissement récent des écarts, les écarts de taux par rapport aux titres du Trésor américain d'environ 30 points de base ne sont pas intéressants pour cette stratégie; nous préférons le caractère liquide et la stabilité des titres du Trésor américain.
- **Produits structurés :** Nous surpondérons certains de ces produits, plus particulièrement les cautions de franchise et le financement d'avions. En raison des valorisations, nous pondérons très faiblement les titres adossés à des créances hypothécaires commerciales. Nous continuons de rechercher des placements idiosyncrasiques bien structurés en faisant appel à notre expertise en matière de recherche.
- **Titres de créance libellés en monnaie locale :** Nous n'avons qu'une exposition idiosyncrasique représentant près de 1 % de l'actif total. La volatilité des devises est nettement supérieure à celle des taux (environ trois fois plus élevée). Nous détenons des positions dans des titres du Brésil, où les obligations libellées en monnaie locale offrent actuellement un rendement avoisinant les 14 %.

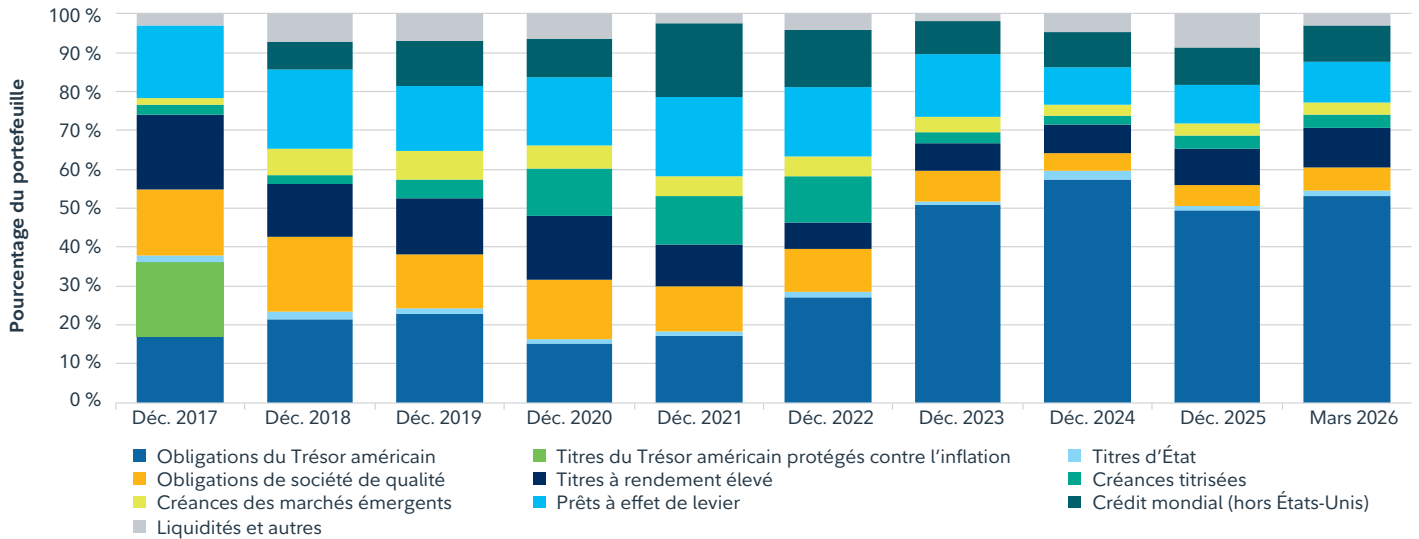
Rendement (%)

Au 30 avril 2026	3 mois	Cumul annuel	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	Depuis la création*
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres, série F	-0,2	-0,2	2,7	4,3	2,7	0,4	2,0
Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres, série F	-0,3	-0,1	2,7	4,4	2,7	0,0	1,5
FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus	-0,1	0,0	2,8	4,6	2,9	0,7	1,2
FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité	-0,1	0,0	2,6	4,5	2,3	-0,1	0,2
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique, série F	0,4	0,6	5,2	4,9	5,1	–	3,1

Source : Fidelity Investments Canada s.r.l. Rendement annuel composé au 30 avril 2026, exprimé en dollars canadiens après déduction des frais.

* Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres : 10 mai 2017. Date de création du Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres : 24 janvier 2018. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus : 20 septembre 2019. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité : 5 juin 2020. Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique : 25 janvier 2022.

Une stratégie souple en matière de revenu fixe : pondérations historiques du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles



Source : Fidelity Investments Canada s.r.l. Au 31 mars 2026. Indice de référence : indice Bloomberg U.S. Aggregate Bond.

Tout placement dans un fonds commun de placement ou un fonds négocié en bourse (FNB) peut donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion, des frais de courtage et des charges. Veuillez lire le prospectus du fonds commun de placement ou du FNB avant d'investir, car il contient des renseignements détaillés sur le placement. Les taux de rendement indiqués correspondent aux rendements annuels composés historiques pour la période indiquée et tiennent compte des variations de la valeur unitaire et du réinvestissement des distributions. Ils excluent les frais d'acquisition, de rachat, de distribution et d'option de souscription, ainsi que l'impôt sur le revenu payable par tout porteur de parts, qui auraient eu pour effet de réduire le rendement. Les fonds communs de placement et les FNB ne sont pas garantis. Leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment, et les investisseurs pourraient réaliser un profit ou subir une perte. Le rendement passé pourrait ou non être reproduit.

Si vous achetez des parts d'autres séries de Fonds Fidelity, leur rendement variera en grande partie compte tenu des frais et des charges. Les investisseurs qui achètent des parts de série F paient des frais et des charges à Fidelity. En plus des frais imputés par Fidelity pour la série F, les investisseurs paieront des frais à leur courtier pour la prestation de conseils financiers. Les taux de rendement présentés dans le tableau servent à illustrer les effets de la capitalisation; ils ne sauraient refléter les valeurs futures du fonds ni les rendements des placements dans un fonds.

Les énoncés aux présentes reposent sur des renseignements jugés fiables et sont fournis à titre d'information uniquement. Si ces renseignements reposent sur de l'information provenant, en tout ou en partie, de tiers, il nous est impossible de garantir qu'ils sont en tout temps exacts, complets et à jour. Ils ne peuvent être interprétés comme des conseils en placement ni comme des conseils d'ordre juridique ou fiscal, et ils ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat. Les graphiques et les tableaux sont utilisés à des fins d'illustration seulement et ne reflètent pas la valeur future ni le rendement d'un fonds ou d'un portefeuille. Toute stratégie de placement doit être évaluée en fonction des objectifs de placement et de la tolérance au risque de l'investisseur. Fidelity Investments Canada s.r.l., ses sociétés affiliées et les entités qui lui sont apparentées ne peuvent être tenues responsables de quelque erreur ou omission éventuelle ni de quelque perte ou dommage subi.

De temps à autre, un gestionnaire, analyste ou autre employé de Fidelity peut exprimer une opinion sur une société, un titre, une industrie ou un secteur du marché. Les opinions exprimées par ces personnes représentent un point de vue personnel à un moment donné et ne constituent pas nécessairement celui de Fidelity ou d'autres personnes au sein de l'organisation. Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, et Fidelity décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces points de vue. Ceux-ci ne peuvent pas être considérés comme des conseils en placement fiables ni comme une indication d'achat ou de vente visant un Fonds Fidelity, car les décisions de placement relatives aux Fonds Fidelity sont prises en fonction de nombreux facteurs.

Certaines déclarations formulées dans ce commentaire peuvent contenir des énoncés prospectifs de nature prévisionnelle pouvant inclure des termes tels que « prévoit », « anticipe », « a l'intention », « planifie », « croit », « estime » et d'autres expressions semblables ou leurs versions négatives correspondantes. Les énoncés prospectifs s'appuient sur des attentes et prévisions visant des facteurs généraux pertinents liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché, comme les taux d'intérêt, et supposent qu'aucun changement n'est apporté au taux d'imposition en vigueur ni à la législation applicable. Les attentes et les projections à l'égard d'événements futurs sont intrinsèquement soumises, entre autres, à des risques et incertitudes parfois imprévisibles, et peuvent, par conséquent, se révéler incorrectes à l'avenir. Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie des rendements futurs, et les événements réels pourraient être substantiellement différents de ceux exprimés ou projetés dans les énoncés prospectifs. Certains éléments importants peuvent contribuer à ces écarts, y compris, notamment, les facteurs généraux liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et les marchés financiers mondiaux, la concurrence commerciale et les catastrophes. Vous devez donc éviter de vous fier indûment aux énoncés prospectifs. En outre, nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés à la suite de l'obtention de nouveaux renseignements, de la concrétisation d'événements futurs ou pour quelque autre raison que ce soit.